



HAL
open science

Autour des mémoires de recherche soutenus à Lyon sur le thème des affrontements religieux

Pierre-Jean Souriac

► **To cite this version:**

Pierre-Jean Souriac. Autour des mémoires de recherche soutenus à Lyon sur le thème des affrontements religieux. *Chrétiens et Sociétés XVIe - XXIe siècles*, 2018, 10.4000/chretienssocietes.4590 . halshs-02056924

HAL Id: halshs-02056924

<https://shs.hal.science/halshs-02056924>

Submitted on 4 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre-Jean Souriac
Université Jean Moulin – Lyon 3
LARHRA [UMR 5190]

Dans la continuité des notices rédigées par Philippe Delisle sur les missions chrétiennes¹, Bernard Hours sur les sources notariales lyonnaises² et Yves Krumenacker sur le protestantisme³, cet article a pour ambition d'indiquer aux chercheurs la présence dans les fonds lyonnais de mémoires de recherche soutenus à Lyon portant sur les guerres de Religion. La liste des mémoires identifiés est fournie en fin de document et les quelques lignes qui vont suivre vont tenter de donner les grandes orientations thématiques et historiographiques de cette bibliographie. Ce recensement s'est fait dans les fonds du LARHRA (UMR 5190) conservés à la bibliothèque Denis Diderot de Lyon, à la bibliothèque de l'axe Croyances et Religions (18 rue Chevreul) et dans les mémoires conservés sur les sites de l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et Lumière-Lyon 2. Il a mis à jour une soixantaine de travaux dont tous ne sont pas répertoriés dans les catalogues des bibliothèques. Ces derniers sont cependant accessibles dans les bureaux des enseignants. Mémoires de DES, de maîtrise, de DEA, de master 1 et 2, leur dénomination reflète toute l'évolution des diplômes délivrés par l'université française depuis les années 1950. Au-delà de leur nom, ces mémoires correspondent toujours à un premier travail de recherche effectué en quatrième ou cinquième année d'étude par des étudiants se destinant au métier d'historien. Nous espérons avoir été le plus complet possible, mais nous assumons également les lacunes qui demeurent. Ces mémoires peuvent être maladroits, incomplets, ils peuvent aussi être brillants et témoigner d'une grande maturité, ils n'en demeurent pas moins tous fondés sur des sources précisément identifiées, des dépouillements sérieux et sur un plan construit autour d'une problématique élaborée en lien avec un directeur. Ils ont eu des notes diverses et l'objet de cet article n'est pas d'indiquer leur niveau mais plutôt en quoi un chercheur travaillant sur les conflits religieux pourrait en tirer profit. Ils sont autant de guides de recherche, notamment pour les archives locales, que de jalons historiographiques.

Les conflits religieux à Lyon, XVI^e-XVII^e siècle

Une grosse partie de ce fond documentaire porte sur l'histoire lyonnaise et les incidences des conflits religieux dans les événements que connut la ville. Le consulat lyonnais, grâce notamment à la richesse de ses délibérations conservées aux archives municipales a fait l'objet de plusieurs études. En 1966, Michel Boussant soutenait un mémoire sur *le Consulat lyonnais sous le règne d'Henry IV*, problématique reprise en 1998 par Delphine Estier dans son mémoire de DEA dirigé par Françoise Bayard, *La fidélité d'une ville. Lyon et le roi (1570-1661)*⁴. Plus récemment, en 2012 et 2013, Aurélien Rouillet proposait une mémoire de Master 1 puis un autre de Master 2 sur le consulat, sous l'angle de sa représentation (M1) et dans sa gestion des conflits religieux (M2), travaux qui annonçaient une thèse actuellement en cours sur ce même thème. Ces mémoires relèvent d'une historiographie à présent classique de l'inscription du religieux dans le jeu politique des cités, du poids des rapports

¹ Philippe Delisle, « Une importante ressource documentaire : les mémoires de maîtrise soutenus à Lyon sur les missions chrétiennes », *Chrétiens et Sociétés*, n°15, 2005, p. 205-210.

² Bernard Hours, « Les testaments n'ont peut-être pas tout dit », *Chrétiens et sociétés*, n°14, 2007, p. 209-245.

³ Yves Krumenacker, « L'histoire du protestantisme dans les mémoires d'étudiants à Lyon », *Chrétiens et Sociétés*, n°16, 2009, p. 97-125.

⁴ Pour les références exactes des mémoires, nous renvoyons à la bibliographie située en fin d'article.

confessionnels sur une communauté civique cherchant son unité mais craignant sa division. Factions, rituels politiques, choix partisans et conflits sociaux ont fait l'objet de nombreuses études tant le théâtre urbain est à la fois un lieu privilégié de l'affrontement et un réservoir d'archives bien plus riche que les territoires ruraux⁵.

Ces études lyonnaises se répartissent aussi autour des différentes périodes des conflits. Claude Fouchérand a travaillé sur la *Réforme à Lyon (1550-1562)* et revient sur la conflictualité urbaine que fait apparaître la nouvelle confession. Interdite par les édits royaux, cette dernière se développe clandestinement dans une cité qui lui ouvre ses bras, que ce soit grâce au milieu lettré, à celui des imprimeurs ou de certains ecclésiastiques. Malgré l'effort pour maintenir l'unité de la cité, cette confession clandestine affleure alors dans les procédures de répression menées par les tribunaux royaux, elle affleure à partir des années 1560 dans les poursuites contre les assemblées clandestines qui se multiplient au centre de Lyon. Elle devient menace suite au premier tumulte qu'elle provoque à la fin de l'été 1560, soubresaut lyonnais du tumulte d'Amboise. Le mémoire d'Eulalie Sarles sur *L'occupation protestante de Lyon en 1562 et ses suites* est probablement à ce jour le travail le plus documenté sur cet épisode de la vie lyonnaise. Dans une démarche chronologique, elle propose à partir des fonds du consulat (délibérations et comptes) et des institutions ecclésiastiques (les chapitres pour l'essentiel), de suivre la montée des tensions entre catholiques et protestants, la prise de contrôle par les réformés et les éléments de retour à l'ordre. Cœur du mémoire, elle étudie avec précision la politique des réformés tant sur le plan militaire qu'économique ou urbanistique. Dans le même esprit et sur une période plus longue, citons le mémoire de Pierre-Emmanuel Dubois, *La destruction et la reconstruction de l'église Saint-Just suite aux troubles de religion au XVI^e siècle*, soutenu en 2001. Il revient en détail sur cet acte traditionnellement associé à l'iconoclasme huguenot de Lyon. Cette destruction a conduit à la disparition d'une église située dans les marges occidentales de la ville et dont la reconstruction ne s'est pas faite au même endroit. Entre motivations confessionnelles et impératifs militaires, il revient sur les raisons d'une telle destruction.

Laurie Dugand dans son travail, *Lyon dans les années 1560 : vie politique et religieuse*, renouvelle l'ancien mémoire toujours précieux cependant de Frédéric Kirchner, *Entre deux guerres, 1563-1567. Essai sur la tentative d'application à Lyon de la politique de « tolérance »*, soutenu en 1952. Tous les deux abordent pour tout ou partie du mémoire le temps du mi-partisme lyonnais, période qui a vu la mise en place d'un consulat biconfessionnel dans l'espoir de rétablir la paix par la mise en œuvre d'une parité. Riche grâce aux sources lues et analysées, le mémoire de Frédéric Kirchner insiste sur les désirs de vengeance et la réconciliation impossible. Celui de Laurie Dugand se fait plus proche des travaux de son directeur, Olivier Christin⁶, et revisite cette question par le prisme de la « paix de religion » et le rôle politique du consulat dans la résolution du conflit religieux. A eux deux, ces deux mémoires montrent les transformations de l'historiographie concernant la coexistence.

Moment fort des conflits religieux lyonnais, le massacre local de la Saint-Barthélemy, les « Vêpres Lyonnaises », est pourtant le parent pauvre de cette collection. Le manque de sources et les dissimulations successives autour de cet événement le rendent difficilement analysable. Seul Gautier Mingous s'y est risqué récemment dans son mémoire, *La ville de Lyon en 1572 : société urbaine et violences religieuses*. Il ne fait pas porter son mémoire sur les seuls événements sanglants de la fin de l'été 1572, mais sur une cité saisie dans sa vie politique et sociale au cours de cette année funeste. En revanche, l'épisode ligueur est de son côté bien plus documenté et a donné lieu à un plus grand

⁵ A titre d'exemples : Olivia Carpi, *Une république imaginaire. Amiens pendant les troubles de religion (1559-1597)*, Paris, Belin, 2005 ; Wolfgang Kaiser, *Marseille au temps des troubles (1559-1596) : morphologie sociale et luttes de factions*, Paris, CNRS, 1992 ; Michel Cassan, *Le temps des guerres de Religion : le cas du Limousin (vers 1530-vers 1630)*, Paris, Publisud, 1996 ; Thierry Amalou, *Une concorde urbaine : Senlis au temps des réformes (vers 1520-vers 1580)*, Limoges, Pulim, 2007, et *Le lys et la mitre : loyalisme monarchique et pouvoir épiscopal pendant les guerres de Religion*, Paris, CTHS, 2007.

⁶ Olivier Christin, *La paix de religion. L'autonomisation de la raison politique au XVI^e siècle*, Paris, Seuil, 1997. Concernant Lyon, voir son article dans l'ouvrage suivant : Yves Krumenacker (dir.), *Lyon 1562, capitale protestante*, Lyon Olivetan, 2009.

nombre de travaux d'étudiants. Le processus ligueur se fit sentir dans la vie politique lyonnaise au cours de la deuxième moitié des années 1580 sous l'influence de l'archevêque Pierre d'Épinac et du gouverneur François de Mandelot. S'il se manifesta dès 1585 par la destruction d'une citadelle royale construite en 1564 en haut de la colline Saint-Sébastien, il ne suivit pas les premières insurrections parisiennes et ce n'est qu'après l'assassinat du duc de Guise et du cardinal de Lorraine en décembre 1588 que la ville bascula. De l'hiver 1589 à l'automne 1594, Lyon se révolta d'abord contre Henri III puis contre Henri IV, au nom de la défense du catholicisme et en association avec la Sainte Union parisienne. En 1999, Guillaume Moratin proposait dans son mémoire sur *La Chartreuse du Lys Saint Esprit de Lyon, 1584-1689*, un survol rapide du contexte religieux lyonnais d'installation des Chartreux des années 1580 et notamment du rôle de l'archevêque. Amandine Métraux a présenté dans son mémoire de M1 les débuts de la Ligue à Lyon, et dans son mémoire de master 2 une approche générale du mouvement lyonnais entre 1585 et 1594. Emmanuelle Garod est revenue pour sa part sur l'année 1589 en cherchant à identifier les meneurs du mouvement ligueur lyonnais et leur rôle dans les prises de décision. Graziella Gentet dans son mémoire de M1 a étudié la fin de la Ligue, *Lyon en 1594 : le retour à l'obéissance* et dans son mémoire de M2, la constitution des réseaux ligueurs et leur positionnement dans les rapports de force lyonnais. Ces travaux offrent des résultats inégaux, mais ils tentent de suivre les méthodes élaborées par Robert Descimon pour le théâtre parisien et appliquées à d'autres cas français comme à Grenoble par Stéphane Gal⁷.

Les théâtres d'affrontement hors de Lyon

Plusieurs étudiants des universités lyonnaises ont porté leur regard sur quelques régions des environs. Très récemment, Gautier Mingous soutenait un Master 2 sur *Lyon et son univers régional. Pouvoir municipal et circulation de l'information (1563-1574)*. Ce mémoire se prolonge actuellement par un doctorat. Il s'est attaché à définir une aire d'influence lyonnaise et à identifier les réseaux avec lesquels la ville avait à composer pour tenir son rang. En 1993, Frédéric Bonhomme soutenait un mémoire sur *La présence militaire à Montélimar de 1585 à 1788*. Les guerres de Religion n'occupent qu'une partie de ce mémoire consacré à la défense de la ville, à sa place dans la circulation des troupes et sa fonction d'étape sur l'axe rhodanien, mais elles furent pour cette place le dernier moment où la guerre se fit très proche du quotidien. Léa Jalla en 2006 a travaillé également sur Montélimar, mais aussi sur Valence et Die dans son mémoire *Les places fortes protestantes dans le Sud du Dauphiné pendant les guerres de Religion (1562-1598)*. Analysant le rôle des places fortes dans cette région, elle développe son propos autour du siège de Livron par Henri III en 1574 et 1575 ainsi que sur l'administration municipale de Montélimar en raison de la richesse de ses archives. A noter dans ce mémoire l'indication des fresques de la Maison Forquet à l'est de Montélimar qui racontent la guerre de Troie dans un parallèle saisissant avec les représentations contemporaines des affrontements religieux. Thierry Veyron a, pour sa part, travaillé sur la région voisine, *Les conflits religieux en Hautes Cévennes (1600-1650)*. Il présente le territoire cévenol au sortir des guerres de Religion, les ruines des édifices religieux et la permanence des conflits résiduels. Il présente également, à partir de 1619, l'action des évêques de Mende en faveur de la reconquête catholique et les résistances des communautés protestantes face aux tentatives du clergé local. Un autre étudiant, Lucas Céleste s'est intéressé au Languedoc, travaillant sur les violences religieuses en Bas-Languedoc (Master 1, 2014) et sur les relations entre Guillaume de Joyeuse et Henri de Montmorency dans le Languedoc des guerres de Religion (Master 2, 2015). Ces travaux rejoignent les monographies régionales sur les conflits religieux, essentiellement sous l'angle des rapports politiques et des actes de violence. Ils contribuent en ce sens à combler certaines lacunes historiographiques et appellent pour plusieurs un approfondissement de ces recherches. Sous un angle plus religieux, Jean-Luc Proriot a soutenu un DEA sur les croyances religieuses et les mentalités populaires étudiées sur un temps long, des années 1560 aux années 1750, et ce au sud de la Bourgogne.

⁷ Stéphane Gal, *Grenoble au temps de la Ligue*, Grenoble, PUG, 2001.

Au-delà de l'est du royaume, notons deux mémoires de recherche qui tranchent avec cette dominante régionale. Celui d'Anne-Marie Gonin et Annick Grandjean, sous la direction de Richard Gascon, étudie les *Mémoires-journaux* de Pierre de L'Estoile entre 1574 et 1611, et aborde pour cela le contexte parisien de la deuxième moitié des guerres de Religion. Ce catholique modéré, soutien d'Henri IV durant la Ligue, mais demeuré à Paris et témoin du quotidien de la capitale, est une des sources les plus connues de ces années troublées. Damien Séveno, plus récemment, en 2006, propose pour sa part une lecture de la *Reformationchronick* de Johannes Salat sur les événements allemands et suisses de 1525, le temps de la Guerre des paysans. Né en Suisse, Salat est l'auteur d'un journal tenu entre 1517 et 1550. Il fut impliqué dans la vie politique de Lucerne et fut aussi un mercenaire qui servit sur les théâtres militaires italiens, suisses et germaniques.

Signalons enfin quatre mémoires portant explicitement sur l'art de la guerre et dans lesquels les conflits religieux sont intégrés au champ d'analyse par le prisme de leurs conséquences militaires. Florian Peyraud dans son mémoire intitulé *La ville et la guerre : la vie militaire lyonnaise sous Louis XIII (1627-1632)* soutenu en 2008 a centré son propos sur la défense de Lyon, ses murailles, ses soldats et la gestion du passage des troupes par le consulat. Louis XIII guerroyait alors en Savoie, mais aussi dans la vallée du Rhône contre les positions protestantes soulevées depuis le début de la décennie 1620. C'est dans ce contexte qu'eut lieu le siège de Privas, celui d'Alès et la paix du 28 juin 1629. Matthieu Laurents soutenait de son côté un mémoire en 2010 sur *Les fortifications lyonnaises (1601-1661)*. Les questions religieuses en sont très éloignées, mais il complète le mémoire précédent sur l'état des murailles au cours des dernières campagnes royales contre les protestants. En 1991, Denis Cruzet faisait soutenir deux mémoires sur l'art de la guerre à l'époque des guerres de Religion : celui de Jean Etienney sur *La guerre dans les mémoires nobiliaires du XVII^e siècle* et celui de Jean-Christophe Mestre sur *L'art de la guerre en France, 1540-1570*. Le premier a travaillé sur les mémoires du duc de Lesdiguières, d'Agrippa d'Aubigné, ceux des maréchaux de La Force, d'Estrée, d'Ornano, Fabert et du sieur de Pontis. Tous ces chefs de guerre ont connu les conflits du XVI^e siècle ou les campagnes protestantes des années 1620, tous ont écrit sur leur expérience militaire dans un contexte d'affrontement religieux sans pour autant en faire un élément spécifique de leur réflexion. Le deuxième mémoire est plus général : il s'appuie sur les mêmes mémorialistes et les historiens de son temps. Il décompose son analyse en trois temps : la composition de l'armée au XVI^e siècle, le commandement militaire et des exemples de campagnes. Ces mémoires font alors écho aux études anglosaxonnes sur les armées françaises de la première modernité, mais souffrent d'un manque d'accès aux sources de l'administration royale⁸.

Quelques acteurs des guerres de Religion

Côté acteurs huguenots, Clémence Ronze propose une biographie du plus célèbre d'entre eux pour la région lyonnaise, le baron des Adrets : *Entre trahison et fidélité à la royauté. L'engagement du baron des Adrets...* Ce chef de guerre dont la réputation s'est construite sur ses qualités militaires et son intransigeance, du moins au cours de la première guerre, est encore peu connu faute de sources suffisantes sur sa carrière. Ici, sont convoqués les mémorialistes et historiens du temps, les correspondances des communautés d'habitants, quelques textes royaux. Le mémoire fournit d'ailleurs de belles annexes comme l'argent reçu des habitants de Romans par l'armée protestante en 1562 ainsi qu'une revue des chefs et soldats huguenots faite également à Romans en 1562. On le suit alors comme noble du Dauphiné puis comme chef réformé jusqu'à ce qu'il soit abandonné par son propre camp. En 1967, sous la direction de Richard Gascon, Marie-Claude Dumas soutenait un mémoire de DES sur un autre protestant, moins connu que le célèbre baron, plus éloigné aussi de Lyon : Jacques

⁸ Voir sur ce domaine : John Lynn, *Giant of the Grand Siecle. The French Army (1610-1715)*, Cambridge, CUP, 1996 ; David Parrot, *Richelieu's Army. War and Society in France, 1624-1642*, Cambridge, CUP, 2001 ; James B. Wood, *The king army : warfare, soldiers and society during wars of Religion in France, 1562-1576*, Cambridge, CUP, 1996.

Esprincharde, habitant de La Rochelle (1573-1604). Ce mémoire porte le même titre que la thèse que Léopold Chatenay lui a consacré dix ans auparavant, dans un projet éditorial semblable à savoir une biographie du personnage et l'édition de son journal tenu entre 1597 et 1598⁹. Ce fils de marchand protestant de la Rochelle a traversé la France et une partie de l'Europe à la toute fin du siècle et décrit la plupart des lieux où il est passé.

À côté de ces deux protestants à la réputation inégale, se dégagent quelques grandes figures catholiques. C'est d'abord Antoine de Brichanteau seigneur de Beauvais-Nangis (1552-1617), connu pour ses mémoires. Il fut au service d'Henri III et d'Henri IV dans la deuxième moitié des guerres de Religion. Fanny Annor lui consacre un mémoire en 2009, s'attardant sur la figure du chef de guerre et du diplomate qu'il fut tout au long de sa carrière. Giovanni Anticono s'attaque pour sa part à un autre chef de guerre diplomate, au service lui aussi des deux Henri et fidèle à la cause monarchique : Jean de Vivonne. Homme d'Henri III près du roi d'Espagne puis près du pape, le mémoire étudie son rôle au début de la Ligue, entre 1584 et 1588. Sylvain Jametz dans son mémoire *Culture et mentalités nobiliaires, du XVI^e siècle au Grand Siècle, à travers l'exemple des mémoires de Jean de Saulx-Tavannes*, revient sur la figure de ce gouverneur de Bourgogne (1555-1630). Auteur du récit de la vie de son père – le maréchal Gaspard de Saulx-Tavannes – puis du récit de sa propre vie, le très catholique et ligueur Jean de Saulx-Tavannes a laissé un texte publié après sa mort, en 1650. En 1998, Fabrice Mancosu rendait un mémoire sur *Les Maugiron : une famille noble du Dauphiné au XVI^e siècle*. Il a rassemblé une grande quantité d'archives familiales, tant à la Bibliothèque Nationale que dans les dépôts régionaux, notamment l'abondante correspondance familiale conservée à la bibliothèque municipale de Vienne. Il propose ainsi une monographie familiale de cette famille dauphinoise tout au long du XVI^e siècle, que ce soit son engagement militaire vers l'Italie ou lors des guerres civiles, son engagement religieux toujours catholique et son rapport à la couronne. Dans le même esprit et dans la même région, Benoit Repellin a travaillé sur *La famille de Vesc en Dauphiné aux XVI^e et XVII^e siècles* (2009). Enfin, Sylvain Muchada a proposé récemment un mémoire sur Alphonse d'Ornano et son fils Jean-Baptiste : *Servir le roi : les maréchaux d'Ornano, entre gloire militaire et martyr d'Etat* (2016). À partir des documents publiés par Jean Canault, secrétaires de ces deux maréchaux, ce mémoire propose une étude d'une famille noble autour de ces deux personnages emblématiques qui incarnent à la fois réussite et déclin. Venus de Corse, les Ornano atteignirent le sommet de leur ascension sociale au service du roi de France grâce à Alphonse. Les guerres de Religion lui permirent de devenir un maillon de la politique royale sous Henri III et Henri IV, d'abord en Dauphiné, puis en Guyenne. Son fils, gouverneur de Gaston d'Orléans, promis à une aussi belle carrière fut compromis dans un complot de son protégé, jugé, condamné et exécuté.

Dans ces mémoires, surtout pour ces grands seigneurs catholiques, la question religieuse n'est pas centrale. Les représentations sociales du second ordre, l'idéal aristocratique, le rapport à la guerre et à la violence, la place du lignage et de la famille sont autant de thèmes qui permettent de définir un mode de vie nobiliaire. Centrés pour la plupart sur des écrits personnels déjà connus, journaux ou mémoires, ils ne renouvellent pas pour la plupart la documentation archivistique sur ces individus, mais ils offrent une lecture systématique de leurs œuvres. Ils relèvent d'une historiographie sur la noblesse déjà bien balisée depuis les années 1980, depuis les travaux d'Arlette Jouanna et d'Ellery Schalk, jusqu'à ceux sur les principales familles du royaume¹⁰.

À noter enfin quatre mémoires qui abordent le pouvoir central et traitent plus ou moins directement des conflits religieux. Le travail de Justine Cézard porte sur *Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, reine et roi de Navarre. Un couple royal au temps des guerres de Religion* (2013). Celui de

⁹ Léopold Châtenay, *Vie de Jacques Esprincharde et journal de ses voyages au XVI^e siècle*, Paris, SEVPEN, 1957.

¹⁰ Arlette Jouanna, *Ordre social. Mythes et hiérarchies dans la France du XVI^e siècle*, Paris, Hachette, 1977 ; Ellery Schalk, *L'épée et le sang. Une histoire du concept de noblesse (vers 1500-vers 1650)*, Seyssel, Champ Vallon, 1996 [première édition anglaise, *From valor to Pedigree*, 1986] ; Nicolas Le Roux, *Le crépuscule de la Chevalerie. Noblesse et guerre au siècle de la Renaissance*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2015 ; Ariane Boltanski, *Les ducs de Nevers et l'Etat royal : genèse d'un compromis (v.1500-v.1600)*, Genève, Droz, 2015 ; Stuart Carroll, *Noble power during the French wars of Religion : the Guise affinity and the catholic cause in Normandy*, Cambridge, CUP, 1998.

Maxime Chamontal analyse les ambassades de Bertrand de Salignac et de Francis Walsingham entre 1570 et 1573, autour de l'application de la paix de Saint-Germain. Hélène Jacquin analyse *Le Roi Guerrier de Charles VIII à Henri IV* (2009), centrante son propos sur la figure du souverain. Elle relègue la question du conflit religieux au second plan, mais pas celle du rôle militaire du roi en période de guerre civile. Enfin, le mémoire de recherche pour le diplôme de conservateur de bibliothèque de Sylvie Daubresse, soutenu en 1995, porte sur les relations entre le Parlement de Paris et le pouvoir royal (1574-1589), préfiguration de son doctorat¹¹.

Opinion, prise de parti, violences et postérité

Concernant les affrontements religieux, l'historiographie des quarante dernières années a mis en avant les combats d'opinion, les prises de position antagonistes où se mêlent à la fois engagement doctrinal et engagement partisan. Au niveau des pamphlets et des occasionnels qui se multiplient plus on avance dans le XVI^e siècle, des pièces de théâtre, des placards et autres documents en écho à la conjoncture, il est difficile de faire la part des choses entre antagonisme confessionnel et opposition politique dans le cadre des guerres civiles, les deux étant inextricablement liés. La recherche en ce domaine ayant fortement progressé depuis les années 1980, il est normal d'en trouver trace dans les choix de sujet des étudiants¹².

Deux mémoires portent sur une œuvre majeure mais peu connue de l'univers lyonnais, le manuscrit *De Tristibus Galliae Carmen in quatuor libros*. Il s'agit d'un récit chronologique des sept premières guerres de Religion, de la conjuration d'Amboise (1560) au siège de La Mure (1580), avec une allusion à la mort du duc d'Anjou (1584). Rédigé vers le milieu des années 1580, ce manuscrit de 202 pages (3000 vers et 39 images) rapporte les événements des guerres avec une précision plus importante pour la sphère lyonnaise. Il est l'œuvre d'un catholique lyonnais influencé par la ligue naissante et qui porte un double regard critique : sur l'hérésie protestante et sur la faiblesse de la monarchie face à cette hérésie. Le mémoire de Charlène Petitgenet soutenu en 2007 propose une introduction thématique à ce texte, mais surtout une transcription complète avec un appareil critique qui permet d'identifier les personnages cités grâce à un dictionnaire biographique. Celui de Géraldine Lavieille (2006), véritable modèle de mémoire de recherche, s'intéresse plus précisément aux illustrations. Elle souligne la noirceur du propos par l'accumulation des détails sur les batailles, les crimes, la mort, l'état catastrophique du royaume. L'objet principal du livre est la guerre et les malheurs qu'elle apporte à la société. Sa forme manuscrite à l'heure où l'imprimerie était devenue dominante et dans une ville où les imprimeurs étaient nombreux indique les intentions de l'auteur : un texte contestataire, y compris contre le roi, qui avait peu de chance d'être imprimé mais dont le soin dans la rédaction et l'illustration indique qu'il devait circuler. En ce sens, il témoigne d'une sensibilité ligueuse en gestation, déjà en partie clandestine, qui porte en elle une mémoire des méfaits de la guerre dont les causes sont l'hérésie et la fragilité du pouvoir contraint de mettre en place une tolérance civile forcément néfaste.

Dans la même veine, le mémoire d'Anaïs Joyeux étudie l'œuvre de Gabriel de Saconnay (v.1500-1580) entre 1562 et 1572, catholique lyonnais connu pour ses engagements antiprotestants. D'une famille issue du Pays de Gex, il fut chanoine du chapitre Saint-Jean où il gravit les dignités, juge de la cour du cloître et délégué pour le clergé aux Etats Généraux d'Orléans en 1560. Entre 1563 et 1580, il publia une douzaine de pamphlets très virulents contre les protestants, en réaction au temps où ces derniers contrôlaient la ville (mai 1562 à juillet 1563). Il compte donc parmi les acteurs de la

¹¹ Sylvie Daubresse, *Le Parlement de Paris ou la voix de la raison (1559-1589)*, Paris, Champion, 2005.

¹² A titre d'exemples, voir : Tatiana Debbagi-Baranova, *A coups de libelles : une culture politique au temps des guerres de Religion, 1562-1598*, Genève, Droz, 2012 ; Luc Racaut, *Hatred in print : Catholic Propaganda and Protestant Identity during the French Wars of Religion*, Aldershot, Ashgate, 2002 ; Philipp Benedict, *Le regard saisit l'histoire : les guerres, massacres et troubles de Tortorel et Perrissin*, Genève, Droz, 2012.

reconquête catholique, voire du basculement dans la violence antiprotestante en 1572, avec un langage virulent et appelant au combat contre un hérétique source de péché et de malheur.

Plusieurs mémoires traitent de la polémique catholico-protestante dans le contexte lyonnais dont les rebondissements s'avèrent singuliers : une ville à majorité catholique contrôlée par le parti protestant pendant la première guerre, puis se voyant imposer une coexistence confessionnelle entre 1563 et 1567, avant de basculer vers un catholicisme de plus en plus intransigeant jusqu'à l'adhésion à la Ligue en 1589. Matthieu Henry a soutenu un mémoire sur *Les débats entre catholiques et protestants autour de l'intercession dans les imprimés lyonnais et genevois en français, 1550-1562*, Tatiana Porcu-Richerd sur *La polémique politico-religieuse à Lyon de 1567 à 1584*, Marine Issard sur *Opinion et espace public à Lyon pendant la Ligue*. Julie Zorilla a soutenu un mémoire de M1 en 2010 sur la « propagande » protestante à Lyon au cours de la première guerre de Religion et un mémoire de M2 en 2011 sur l'imprimé dans la reconquête catholique entre 1563 et 1572. Ces mémoires sont tous très différents, mais partent de matériaux communs, ceux des ouvrages imprimés à Lyon, conservés à Lyon ou ailleurs, soit une petite centaine de textes. Ils sont de taille et d'importance diverse mais témoignent de la vigueur du débat dans les rues de la ville tout au long des guerres. A noter le sujet de plus grande ampleur traité par Jérémie Foa, *Le métier de la dispute. Les conférences théologiques entre catholiques et protestants sous le règne de Charles IX (1560-1574)* qui aborde la polémique mais sous l'angle de la dispute confessionnelle, seul mémoire sur ce sujet dans ce corpus.

Toujours dans la veine des représentations littéraires et polémiques des conflits confessionnels, plusieurs mémoires portent sur quelques grands auteurs de la période. Marion Ambert propose un dossier sur *Tragédie et politique dans la France des guerres de Religion (1559-1594)*. Théodore de Bèze, Robert Garnier, Pierre Matthieu. Si Théodore de Bèze n'a écrit qu'une tragédie, considérée comme la première du genre en français, *Abraham sacrifié* (1550), et Pierre Matthieu deux, *Esther* (1583) et *La Guisarde* (1589), Robert Garnier fut plus prolifique, considéré comme le plus grand tragédien de son temps. Ces trois auteurs puisent dans l'inspiration biblique, dans l'histoire antique et les conflits contemporains la source de leur inspiration. Robert Garnier a toujours souligné dans ses dédicaces combien son œuvre devait aider à faire prendre conscience de la nécessité de la paix, d'une paix de compromis. Un autre mémoire lui est d'ailleurs consacré, plus ancien (1991), sous la plume de Pascale Mezouri, *Robert Garnier. Théâtre ou symbolique*. Toujours autour d'une œuvre, mais cette fois-ci picturale, Marie-Laure Duret propose un mémoire sur Antoine Caron, *Langage, symbole et politique dans l'œuvre d'Antoine Caron* (1993). Faisant porter son analyse sur les tableaux évoquant la situation politique du pays, elle propose un parcours dans l'œuvre de Caron, son usage des symboles et surtout une interprétation de la place de Catherine de Médicis et de ses fils dans son œuvre. Les toiles alors retenues plaident pour un prophétisme royal dont on attend paix et sortie de crise. Un peu plus loin du sujet, Manon Baudraz analyse les pronostications d'Antoine Crespin dit Nostradamus à partir des années 1570. Enfin, Vinciane Neel étudie *L'image de l'Eglise à travers l'œuvre de René Benoist. Entre Réforme et réforme* (1994). Curé de Saint-Eustache à Paris, René Benoist (1521-1608) est un des prédicateurs les plus réputés de la place parisienne à partir du milieu des années 1560, le célèbre « pape des halles ». Rallié à Henri IV dès 1592, il défend des positions modérées et royalistes dans plus de 180 traités.

Même si le cadre lyonnais du XVI^e siècle fut pionnier dans l'étude des violences et de leur rituel grâce aux travaux de Natalie Zemon Davis, assez peu de mémoires portent sur cette question¹³. Mathieu Delahaigue a soutenu en 2011 un mémoire sur *Les violences catholiques à Lyon : des prémices de la Réforme à la fin des guerres de Religion*. Il part des occasionnels et livres d'histoire contemporains pour les interroger sous l'angle des rituels de violence. Xavier Delbos propose une même analyse, mais dans le contexte de la guerre des Camisards entre 1702 et 1704. Il postule que les violences protestantes pratiquées dans les Cévennes au début du XVIII^e siècle s'apparentent à ce que les catholiques pratiquaient dans les années 1560-1570, coupant les oreilles, les doigts, crevant les yeux, éventrant les corps, aussi bien des hommes que des femmes et enfants. Il décrit une violence au nom

¹³ Natalie Zemon Davis, « The Rites of Violence : Religious Riot in Sixteenth-Century France », *Past and Present*, n°59, mai 1973, p. 51-91.

de Dieu débouchant sur une guerre sans pitié, réponse à la culpabilité de la communauté calviniste suite aux conversions imposées des années 1680 et aux appels des jeunes prophètes. Un dernier mémoire, celui de Marion Bonnefond, proche de ce sujet pose la question des « émotions » ressenties par les Lyonnais au cours des guerres de Religion. Toujours à travers les mêmes sources narratives et pamphlétaires, elle étudie les peurs, le refus de l'altérité, l'exaltation religieuse et tente d'explorer les non-dits (honte, horreur du massacre). Hors de Lyon, le mémoire de Tadhg Dubost fait une incursion dans les îles britanniques avec *Les violences endurées par les catholiques en Angleterre sous le règne d'Elisabeth 1^{ère}* (2005). Il appuie sa réflexion sur quatre sources narratives évoquant l'Angleterre du temps, les textes de Guillaume Camden, Robert Parson, Nicolas Sanders et Richard Verstegan. Si le premier auteur était favorable à la reine, les trois autres étaient des catholiques qui eurent à souffrir des persécutions. C'est à partir du début des années 1570 que la situation devint particulièrement difficile pour les catholiques anglais et l'engagement d'Elisabeth derrière la cause protestante sur le continent ne fit que renforcer cette pression.

Pour finir ce tour d'horizon, signalons quelques mémoires proposant une réflexion historiographique sur ces affrontements confessionnels. Olivier Quinet et Delphine Tire ont mené une analyse sur Henri III : le premier dans un mémoire intitulé *La représentation d'Henri III « l'anti-roi » et la conception de la royauté dans les histoires de France à l'époque moderne*, la seconde : *La légende noire d'Henri III dans l'historiographie du XIX^e siècle*. Ces deux travaux proposent une lecture de la représentation du dernier Valois. A l'époque moderne, les sources mobilisées correspondent principalement aux histoires rédigées par les historiographes royaux. Elles proposent un portrait évolutif, jamais totalement négatif et surtout pas aussi noir que celui du XIX^e siècle. Pour cette dernière période, le mémoire utilise une trentaine d'ouvrages et indique avec précision la construction d'une légende presque exclusivement négative. Sur un tout autre théâtre, Damien Séveno revient sur l'historiographie de la guerre des paysans de 1525 dans l'école historique allemande de la R.D.A. Le 450^e anniversaire de ce soulèvement en 1975 fut un moment clef dans cette production car il fut investi par les corps universitaires de l'est et de l'ouest (Peter Blickle et « l'homme du commun ») et servit de vitrine à un affrontement idéologique où entraîna l'écriture de l'histoire.

Tous ces mémoires ne proposent pas une histoire cohérente et complète des affrontements religieux. Ils sont cependant une source indispensable pour les historiens du futur, notamment pour ceux qui travailleront sur Lyon. Que ce soit par l'étude du consulat, de l'effort de guerre ou des écrits polémiques, nombreux sont les mémoires qui traitent de la période singulière des guerres de Religion (1562-1598). Sans épuiser le sujet, ils balayent pourtant l'ensemble des sources mobilisables sur de tels thèmes et offrent à leur lecteur des repères solides. Ils reflètent aussi des temps historiographiques, l'influence des directeurs de recherche qui ont formé et forment le milieu universitaire lyonnais. Ils reflètent enfin les goûts des étudiants, entre histoire locale et sujets bien plus larges et lointains.

Liste des mémoires

- Ambert, Marion, *Tragédie et politique dans la France des guerres de Religion (1559-1594). Théodore de Bèze, Robert Garnier, Pierre Matthieu*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2005, Master 2, dir. Olivier Christin.
- Anor, Fanny, *Un militaire au temps des guerres de Religion ou la culture aristocratique dans les Mémoires d'Antoine de Brichanteau, sieur de Beauvais-Nangis*, Lyon, Ecole Normale Supérieure, 2009, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Anticono, Giovanni, *La correspondance diplomatique de Jean de Vivonne, ambassadeur à Rome. Négociations, enjeux internationaux et service du roi au début de la Ligue (1584-1588)*, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2013, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.

- Baudraz, Manon, ***Les pronostications à partir des années 1570. Antoine Crespin dit Archidamus ou Nostradamus, astrologue royal***, Lyon, Université de Lumière-Lyon2, 2015, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Bonhomme Frédéric, ***La présence militaire à Montélimar sous l'Ancien Régime. 1585 - 1788***, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 1993, Maîtrise, dir. Françoise Bayard.
- Bonnefond, Marion, ***Les émotions dans les guerres de Religion à Lyon***, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2016, Master 1, dir. Yves Krumenacker.
- Bonnin, Valérie, ***Marie Stuart. Une reine d'Ecosse à la cour de France au XVI^e siècle***, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2010, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Boussant Michel, ***Le Consulat lyonnais sous le règne d'Henry IV***, Lyon, Université de Lyon, 1966, DES, dir. Richard Gascon.
- Celeste, Lucas, ***Du sang et des mots. Les violences au temps des troubles de Religion en Bas-Languedoc***, Lyon, Ecole Normale Supérieure, 2014, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Celeste, Lucas, ***Une guerre pendant les troubles de Religion ? L'exemple des relations entre Henri de Montmorency et Guillaume de Joyeuse***, Lyon, Ecole Normale Supérieure, 2015, Master 2, dir. Nicolas Le Roux.
- Cézard, Justine, ***Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, reine et roi de Navarre. Un couple royal au temps des guerres de Religion***, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2013, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Chamontal, Maxime, ***Etre artisan de la paix au temps des guerres de Religion. Les ambassades de Bertrand de Salignac de La Mothe-Fénelon et Francis Walsingham (1570-1573)***, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2015, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Daubresse Sylvie, ***Les relations entre le Parlement de Paris et le pouvoir royal (1574-1589)***, Villeurbanne, ENSSIB, 1995, Mémoire de recherche, diplôme de conservateur de bibliothèque, dir. Denis Crouzet.
- Delahaigue, Mathieu, ***Les violences catholiques à Lyon : des prémices de la Réforme à la fin des guerres de Religion***, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2011, Master 1, dir. Yves Krumenacker.
- Delbos, Xavier, ***La violence dans les récits de la Guerre des Camisards (1702-1704)***, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1996, Maîtrise, dir. Christine Lamarre.
- Dubois, Pierre-Emmanuel, ***La destruction et la reconstruction de l'église Saint Just suite aux troubles de religion au XVI^e siècle***, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2001, Master1, dir. Olivier Christin.
- Dubost, Tadhg, ***Les violences endurées par les catholiques en Angleterre sous le règne d'Elisabeth I^{ère}***, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon 3, 2005, Master 1, dir. Sylvène Edouard.
- Dugand, Laurie, ***Lyon dans les années 1560 : vie politique et religieuse***, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2010, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Dumas Marie-Claude, ***Vie de Jacques Esprinard, Rochelais et journal de ses voyages au XVI^e siècle***, Lyon, Université de Lyon, 1967, 51 p. DES, dir. Richard Gascon.
- Duret, Marie-Laure, ***Langage, symbole et politique dans l'œuvre d'Antoine Caron***, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1993, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Estier Delphine, ***La fidélité d'une ville. Lyon et le Roi (1570-1661)***, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 1998, DEA, dir. Françoise Bayard.
- Etienney, Jean, ***La guerre dans les mémoires nobiliaires du XVII^e siècle***, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1991, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Foa, Jérémie, ***Le métier de la dispute. Les conférences théologiques entre catholiques et protestants sous le règne de Charles IX (1560-1574)***, Lyon, Ecole Normale Supérieure, 2000, Maîtrise, dir. Olivier Christin.
- Fouchérand Claude, ***La Réforme à Lyon (1550-1562). Entre secret et affirmation***, Université Lumière-Lyon 2, 1999, Maîtrise, dir. Olivier Christin.

- Garod, Emmanuelle, *Ligueurs et politique ligueuse à Lyon en 1589*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2014, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Gentet, Graziella, *Lyon en 1594 : le retour à l'obéissance*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2015, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Gentet, Graziella, *Réseaux de parenté et de clientèles à Lyon pendant la Ligue catholique, entre rébellion et loyalisme monarchique*, Lyon, Université Jean Moulin – Lyon3, 2016, Master 2, dir. Yves Krumanacker.
- Gonin Anne-Marie, Grandjean Annick, *La violence dans la vie urbaine à Paris au XVI^e siècle d'après les mémoires journaux de Pierre de l'Estoile (1574-1611)*, Lyon, Université de Lyon, DES, dir. Richard Gascon.
- Henry, Matthieu, *Les débats entre catholiques et protestants autour de l'intercession dans les imprimés lyonnais et genevois en français, 1550-1562*, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2006, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Issard, Marine, *Opinion et espace public à Lyon pendant la Ligue*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2007, Master 1, dir. Sylvène Edouard.
- Jacquin, Hélène, *Le roi guerrier de Charles VIII à Henri IV*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon 3, 2009, Master 1, dir. Sylvène Edouard.
- Jalla, Léa, *Les places fortes protestantes dans le sud du Dauphiné pendant les guerres de Religion (1562-1598)*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2006, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Jametz, Sylvain, *Culture et mentalités nobiliaires, du XVI^e siècle au Grand Siècle, à travers l'exemple des Mémoires de Jean de Saulx-Tavannes*, Lyon, Ecole Normale Supérieure, 2009, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Joyeux, Anaïs, *Gabriel de Saconay. Une rhétorique guerrière au service de la religion (1562-1572)*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2006, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Kirchner Frédéric, *Entre deux guerres, 1563-1567. Essai sur la tentative d'application à Lyon de la politique de « tolérance »*, Lyon, Université de Lyon, 1952, DES, pas mention de directeur.
- Laurents, Matthieu, *Les fortifications lyonnaises (1601-1661)*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon 3, 2010, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Lavieille, Géraldine, *Les illustrations du De Tristibus Galliae : la construction clandestine d'une mémoire ligueuse*, Lyon, Ecole Normale Supérieur, 2006, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Mancosu, Fabrice, *Les Maugiron : une famille noble du Dauphiné au XVI^e siècle*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon 3, 1998, Maîtrise, dir. Jean-Maurice Bizière.
- Mestre, Jean-Christophe, *L'art de la guerre en France, 1540-1570*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1991, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Métraux, Amandine, *Lyon, 1584-1589. L'entrée dans la Ligue*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2011, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Métraux, Amandine, *Lyon et la Ligue, 1585-1594*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2013, Master 2, dir. Nicolas Le Roux.
- Mezouri, Pascale, *Robert Garnier. Théâtre ou symbolique*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1991, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Mingous, Gautier, *La ville de Lyon en 1572 : société urbaine et violences religieuses*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2011, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Mingous, Gautier, *Lyon et son univers régional. Pouvoir municipal et circulation de l'information (1563-1574)*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2012, Master 2, dir. Nicolas Le Roux.
- Moratin, Guillaume, *La Chartreuse du Lys Saint-Esprit de Lyon, 1584-1689. Installation, enracinement et développement*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, Maîtrise, dir. Bernard Hours.
- Muchada, Sylvain, *Servir le roi : les maréchaux d'Ornano, entre gloire militaire et martyr d'Etat*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2016, Master 1, dir. Sylvène Edouard.

- Neel, Vinciane, *L'image de l'Église à travers l'œuvre de René Benoist. Entre Réforme et réforme*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1994, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Perennec, Anne, *La piété des soldats de la guerre de Trente Ans*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2000, Maîtrise, dir. Olivier Christin.
- Perennec, Anne, *L'encadrement religieux des armées dans l'Empire au cours du XVII^e siècle*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, DEA, dir. Olivier Christin.
- Petitgenet, Charlène, *L'offensive catholique à Lyon dans le dernier quart du XVI^e siècle*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2007, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Peyaud, Florian, *La ville et la guerre : la vie militaire lyonnaise sous Louis XIII (1627-1632)*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2008, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Plazy Jacqueline, *Une petite ville de province face aux groupes dangereux. XIV^e-XVII^e siècles*, Lyon, Université Lyon 2, 1971, Maîtrise, dir. Richard Gascon.
- Porcu-Richerd, Tatiana, *La polémique politico-religieuse à Lyon de 1567 à 1584*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1991, Maîtrise, dir. Denis Crouzet.
- Proriol, Jean-Luc ; *Croyances religieuses et mentalités populaires : dans le sud de la Bourgogne : 1560-1750* ; Université Lumière-Lyon 2, 2001, DEA, dir. Jean-Pierre Gutton.
- Quinet, Olivier, *La représentation d'Henri III « l'anti-roi » et la conception de la royauté dans les histoires de France à l'époque moderne*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1996, Maîtrise, dir. Christine Lamarre.
- Repellin, Benoît, *La famille de Vesc en Dauphiné aux XVI^e et XVII^e siècles*, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2009, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Ronze, Clémence, *Entre trahison et fidélité à la royauté. L'engagement du baron des Adrets auprès des troupes protestantes durant la première guerre de Religion, notamment les années 1562-1563 dans les provinces du Dauphiné, Lyonnais, Forez*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2006, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Roullet, Aurélien, *Fidélité urbaine et sacralité municipale. Les consuls et la représentation du pouvoir à Lyon dans la seconde moitié du XVI^e siècle*, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2012, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.
- Roullet, Aurélien, *Le consulat lyonnais pendant les guerres de Religion*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2013, Master 2, dir. Nicolas Le Roux.
- Sarles, Eulalie, *L'occupation protestante de Lyon en 1562 et ses suites*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 2009, Master 1, dir. Pierre-Jean Souriac.
- Séveno, Damien, *Guerre des paysans et réforme de l'homme du commun en Suisse autour de l'année 1525 à partir de la Reformationschronik de Johannes Salat*, Lyon, École normale supérieure, 2006, Master 1, dir. Olivier Christin.
- Séveno, Damien, *La guerre des paysans de 1525 dans l'historiographie et les représentations en République Démocratique d'Allemagne (1949-1990)*, Lyon, Université Jean Moulin – Lyon3, 2009, Master 2, dir. Yves Krumenacker.
- Tire, Delphine, *La légende noire d'Henri III dans l'historiographie du XIX^e siècle*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon3, 1996, Maîtrise, dir. Christine Lamarre.
- Vaudray Marie-France, *La violence dans la vie urbaine (seconde moitié du XVI^e siècle)*, Lyon, Université Lyon 2, Maîtrise, dir. Richard Gascon.
- Veyron Thierry, *Les conflits religieux en Hautes Cévennes (1600-1650)*, Lyon, Université de Lyon 2, 1979, Maîtrise, dir. M. Gutton.
- Vyt, Christophe, *L'iconoclasme huguenot dans le Dauphiné pendant la première guerre de Religion, 1562-1563*, Lyon, Université Lumière-Lyon2, 2000, Maîtrise, dir. Olivier Christin.
- Vyt, Christophe, *La coexistence confessionnelle à Gap, 1560-1630*, Lyon, Université Lumière-Lyon 2, 2002, DEA, dir. Olivier Christin.
- Zorilla, Julie, *La propagande protestante à Lyon durant la première guerre de Religion*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2010, Master 1, dir. Nicolas Le Roux.

- Zorilla, Julie, ***La reconquête catholique et l'imprimé à Lyon (1563-1572)***, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2011, Master 2, dir. Nicolas Le Roux.